

RENCONTRE

Michel Cabaret met la science à la portée de tous

Fils d'agriculteurs, il a bâti en plein centre de Rennes un lieu dédié aux sciences, dont la renommée dépasse les frontières bretonnes. Son objectif : transmettre le goût de ces disciplines en s'émerveillant.



« Je ne dis pas que la science a réponse à tout mais elle nous permet de progresser. »



Michel Cabaret est directeur de l'Espace des sciences des Champs libres, à Rennes.

PHOTO : THOMAS BREGARDIS, OUEST-FRANCE

« Passionné, optimiste, enthousiaste » : ce sont les qualificatifs qu'il a choisis pour se définir. Mais il l'admet aussi : se présenter est toujours un exercice difficile. « Peut-être alors que je peux commencer par ma profession. Je l'ai créée moi-même, lâche-t-il dans un grand sourire. L'Espace des sciences des Champs libres, c'est mon bébé, je l'ai imaginé quand j'étais enfant. »

Michel Cabaret est le directeur de ce lieu consacré aux sciences, à Rennes (Ille-et-Vilaine), depuis bientôt trente-cinq ans. De son bureau, il a vue sur le dôme du planétarium, et ce n'est pas anodin. « C'est l'un des plus beaux d'Europe, avec un ciel calculé sur des ordinateurs en temps réel. Il est extra, encore mieux que ce que j'avais imaginé. »

Le bâtiment dans lequel il est aujourd'hui abrité est aussi emblématique de la ville de Rennes. Imaginé par l'architecte Christian de Portzamparc, il accueille aussi la bibliothèque de Rennes Métropole, le musée de Bretagne, un auditorium, un café et une salle d'exposition. « Grâce aux Champs libres, la science n'est pas isolée. Elle est dans un

lieu culturel, public, en plein centre-ville. J'avais imaginé un endroit pour 100 000 entrées, ce qui est déjà énorme. Mais on est montés à 230 000 avant le Covid. »

Michel Cabaret vit pour la science et s'attelle à transmettre sa passion, « toujours en s'émerveillant des splendeurs de l'univers et de la nature ». Cette fascination est d'ailleurs le moteur qui l'a poussé à inventer son métier sur mesure.

Ses parents étaient agriculteurs et pensaient qu'il reprendrait leur ferme dans le Perche. « J'étais dans une famille simple et aimante, affirme-t-il. Quand on allait dans la petite ville près de chez nous, mes parents n'étaient pas très à l'aise. C'était un autre monde. »

Si Michel Cabaret s'intéresse à la faune et à la flore depuis tout petit, la révélation qui deviendra vocation naît réellement en classe de 4^e, lors d'une visite à Paris, au Palais de la découverte. Il se souvient de tout, des moindres détails, des manipulations, de sa réaction. « C'était un événement marquant. J'étais fasciné parce que c'était bien au-delà des sciences de la nature. Après ça, je me suis mis à

travailler dare-dare. »

Il passe son BEPC puis intègre le lycée agricole de Chartres (Eure-et-Loir), où il obtient un bac S agronomie avec mention. « Pour l'époque, c'était bien. En plus, j'étais le premier de la famille à l'avoir. C'était un petit événement. » Preuve, comme il l'affirme, que la science lui a donné confiance en lui.

Le goût de Michel Cabaret pour gratter le vernis du savoir est déjà prononcé. Il poursuit ses études post-bac avec un BTS agricole, option protection de la nature avant d'arriver à l'université de Rennes en 1980.

186 000 abonnés
sur YouTube

Il a alors 20 ans. Il débarque dans la capitale bretonne pour suivre une maîtrise avec Paul Trehen. Il ne sait pas encore que la rencontre avec ce professeur qui, par ailleurs dirige la station biologique de Paimpont (Ille-et-Vilaine), sera déterminante.

C'est lui qui lui soufflera le projet qui deviendra le futur Espace des sciences. « Je n'ai rien lâché », s'amuse aujourd'hui Michel Cabaret. Son DEA (diplôme d'études approfondies) en poche, il s'envole d'abord au Canada en 1983 pour travailler sur la gestion des forêts avant d'atterrir au Sénégal pour un projet scientifique sur la gestion des pâturages dans le Sahel. « La science, c'est une affaire de temps et d'équipe. »

Ça, il l'a bien compris. De retour au pays, il intègre la toute petite équipe du Centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI) de Rennes en tant que journaliste scientifique. L'occasion d'ajouter une corde à son arc, celle de la vulgarisation. « Nous avons démarré dans un centre commercial, Colombia. C'était tout petit mais original. Je crois que cela fait aussi partie de l'histoire » de la ville. L'équipe y restera vingt ans avant de déménager aux Champs libres, à l'Espace des sciences.

Véritable succès, l'Espace des sciences est le centre scientifique le plus fréquenté en région, après la Cité des sciences et le Palais de la découverte à Paris. Il faut dire que les

propositions sont riches et variées : conférences tous les mardis, laboratoire de Merlin pour les familles, expositions permanente et temporaire, sans oublier le planétarium numérique.

Cet endroit, c'est le lieu de ses rêves. « J'y passe beaucoup de temps. Parfois, je rentre tard. Je suis épuisé, mais épuisé de bonheur. Et j'ai la chance d'avoir une équipe formidable. » Désormais, une trentaine de personnes y travaille. Une chaîne YouTube comptant plus de 186 000 abonnés accentue cette réussite.

Et les projets ne manquent pas. Un futur Espace des sciences installé dans l'ancienne manufacture de Morlaix (Finistère) verra le jour en 2024. Pas de quoi, cependant, faire dévier de son cap initial le capitaine de ce vaisseau explorateur : « On a encore tellement de choses à découvrir. Je ne dis pas que la science a réponse à tout mais elle nous permet de comprendre le monde et de progresser. »

Texte : Sophie BACONIN.
Photo : Thomas BREGARDIS

Ses dates clés



PHOTO : THOMAS BREGARDIS, OUEST-FRANCE

1960. Naissance à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).

1988. Nommé directeur du CCSTI (Centre de culture scientifique, technique et industrielle) de Rennes.

2007. Reçoit le prix Jean-Perrin de la Société française de physique.

2012. Grand prix de l'information scientifique de l'Académie des sciences.

2019. Chevalier de l'Ordre national du mérite.

2023. Publie *Des étoiles plein les yeux* ou *La fabuleuse histoire de l'Espace des sciences* (éditions Ar Collection, 120 pages, 20 €).

L'Espace des sciences



PHOTO : FOTOLIA

Créé en 1984, l'Espace des sciences est une association loi 1901 qui a commencé son activité au centre commercial Colombia, dans le centre de Rennes, avant de rejoindre les Champs libres en 2006. Sa vocation est de permettre au plus grand nombre d'accéder à la démarche et à la connaissance scientifique. Il organise des rencontres et échanges avec les scientifiques, ainsi que des conférences et cafés tout au long de l'année. Chaque mois, l'Espace des sciences publie le magazine *Sciences Ouest* qui décrypte l'actualité scientifique en Bretagne.

À Morlaix au printemps

Michel Cabaret ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il est aussi directeur de la mission de création d'un centre des cultures scientifique, technique et industrielle dans l'ancienne Manufacture des tabacs, à Morlaix (Finistère). Un site de 3 600 m² dont l'ouverture est attendue au printemps 2024. Initiative innovante et unique en France, ce nouveau centre de médiation scientifique aura pour missions de valoriser l'histoire de la Manufacture, sa mémoire ouvrière et de promouvoir la culture scientifique.

L'IMAGE

Les hérissons victimes du réchauffement



PHOTO : MOLLY DARLINGTON, TPX, REUTERS

Un hérisson prend son bain dans un refuge d'Otley, près de Leeds, au nord de l'Angleterre. Les petits mammifères insectivores sont, eux aussi,

des victimes du dérèglement climatique. Normalement, ces grands dormeurs hibernent durant quatre mois, entre octobre/novembre et mars/

avril. Le réchauffement les contraint à sortir de leur léthargie. Désorientés et affaiblis, ils deviennent des proies faciles pour les prédateurs.



Nos balades et nos bonnes adresses pour (re)découvrir l'Ouest !

En vente en magasin
et par abonnement sur
abo.ouest-france.fr/vao

